



Saint-Denis, le 21 octobre 2026

LE 5 NOVEMBRE

UNE GRÈVE TOTALE DANS LE FERROVIAIRE

Depuis plusieurs semaines, lycéen·nes et étudiant·es se mobilisent massivement pour dénoncer la dégradation de leurs conditions d'études et les politiques qui organisent la casse des services publics. Ce sont des questions de société que la jeunesse a imposé en cette fin d'année 2026 et qui ont été reprises par une marée humaine le samedi 17 octobre dans de très nombreuses villes. Les raisons de cette colère sociale sont légitimes et elles résonnent avec nos revendications unitaires dans le ferroviaire. **C'est le moment d'utiliser la meilleure arme des travailleurs·ses : la grève pour faire changer les choses !**

L'UNITÉ SYNDICALE DANS LE FERROVIAIRE EST IMPORTANTE !

Les quatre fédérations cheminotes se sont déjà mises en ordre de bataille dans la perspective du 5 novembre. Une alarme sociale a été déposée auprès de la direction SNCF et les revendications sont claires et offensives :

- L'ouverture de réelles négociations salariales
- L'ouverture de négociations sur les conditions de vie et de travail
- Le maintien de l'unité sociale du groupe et des droits et garanties des cheminot·es
- Une autre politique d'emploi permettant de s'assurer que, sur chaque chantier, les effectifs soient suffisants pour assurer une production ferroviaire en toute sécurité et avec de bonnes conditions de travail

Le 10 juin, sur les mêmes bases revendicatives, les cheminotes et cheminots s'étaient mis·es massivement en grève. Le PDG de la SNCF n'avait pas répondu à nos exigences. Il va devoir le faire cette fois-ci !

DÉBLOQUONS LE VERROU DES AUGMENTATIONS SALARIALES !

Le pouvoir d'achat des cheminotes et cheminots, et donc la répartition des richesses créées par notre travail, sont au cœur des rapports de force dans notre secteur. Depuis plusieurs années, la direction d'entreprise ne propose que des miettes lors des négociations salariales, alors que les bénéfices

records se cumulent chaque année. Le 3 novembre, la DRH Groupe a fixé un rendez-vous salarial. Si nous sommes des milliers à déposer des DII pour le 5 novembre, cette réunion se transformera rapidement en négociations. **Il est temps d'aller gagner de véritables augmentations de nos salaires !**

DE L'ARGENT POUR LES SERVICES PUBLICS ; C'EST MAINTENANT !

Il manque des milliards partout, dans les écoles, les facs, les services publics, pour la reconversion écologique, pour la justice sociale. Ces milliards, ils existent. Ils sont octroyés sans contrepartie à un patronat qui en profite pour s'enrichir. Ils sont dans les flux du capitalisme financier et dans l'évasion fiscale.

Dans le ferroviaire, la situation est identique. Le gouvernement refuse de mettre l'argent nécessaire pour maintenir le système ferroviaire et impose des objectifs de productivité mortifères au Groupe SNCF. **En se mettant en grève le 5 novembre, nous pourrons peser aussi sur les choix budgétaires de l'Etat.**

NOTRE RESPONSABILITÉ EST CENTRALE DANS LA PÉRIODE !

Comme lors de la réforme retraites de 2023, le pouvoir a choisi la répression tous azimuts pour mater le mouvement impulsé par la jeunesse. Dès maintenant, le monde du travail doit s'organiser pour construire une grève interprofessionnelle puissante le jeudi 5 novembre.

La fédération SUD-Rail appelle les cheminotes et cheminots à prendre une place très importante dans cette journée cruciale qui peut nous permettre de gagner des victoires sociales !



COMMUNIQUÉ UNITAIRE CHEMINOT·E·S

Paris, le 15 octobre 2026

DÉCLASSEMENT SOCIAL, URGENCE DU POUVOIR D'ACHAT : INVERSONS LA TENDANCE !

Comme beaucoup de salarié·e·s dans le pays, les cheminot·e·s subissent l'austérité budgétaire. Elle se traduit par un déclassement social et des salaires qui stagnent. La flambée de l'inflation pointe à plus de 2,4 %, due à la hausse de l'énergie (+16,7 %), ainsi que sur les produits alimentaires de première nécessité (+5,8 %). L'explosion du prix des carburants asphyxie la population. Les cheminot·e·s qui utilisent leur véhicule pour, notamment, assurer les horaires décalés, ne sont pas en reste.

LE 3 NOVEMBRE, RASSEMBLÉ·E·S, IMPOSONS NOS REVENDICATIONS SUR LES SALAIRES !

Dans ce contexte, la direction de la SNCF affiche son mépris. En juillet dernier, la direction de la SNCF a fièrement annoncé un bénéfice net semestriel record de 1,2 milliard d'euros. Cette richesse est générée par la force de travail et les efforts quotidiens des cheminots qui assurent le service public tous les jours de l'année. Face à la colère qui monte dans nos établissements, **le Président-Directeur Général Jean Castex a annoncé la tenue d'une réunion sur le pouvoir d'achat mardi 3 novembre**. Nos fédérations syndicales CGT Cheminots, UNSA Ferroviaire, SUD-Rail et CFTD Cheminots ne siégeront pas seules ce jour-là.

En effet, nous appelons tous les cheminots à se rassembler massivement le 3 novembre sous les fenêtres de la direction de la SNCF à Saint-Denis. Ce jour-là, nous agirons ensemble :

- Une véritable augmentation générale des salaires ;
- Une revalorisation forte des primes de travail ;
- La refonte de l'indemnité de résidence ;
- La création d'un vrai treizième mois pour les statutaires comme pour les contractuels.

LE 5 NOVEMBRE, POUR NOS EMPLOIS, NOS SALAIRES, NOS CONDITIONS SOCIALES ET DE TRAVAIL, GRÈVE UNITAIRE !

L'austérité imposée à la SNCF reflète la politique gouvernementale appliquée dans tout le pays. Au niveau interprofessionnel, les organisations syndicales dénoncent un budget régressif que voudrait nous imposer l'exécutif, qui va aggraver la pauvreté, amputer la Sécurité sociale, geler les salaires des fonctionnaires et assécher les moyens pour la transition écologique. **Parallèlement, les licenciements se multiplient et les reculs sociaux deviennent la norme, même à la SNCF.**

L'ouverture à la concurrence, les cures d'austérité vis-à-vis du financement du réseau, le manque d'emplois, impactent le niveau de sécurité des circulations et les conditions de vie et de travail des cheminots. L'urgence sociale et salariale frappe l'ensemble des métiers avec la même force qu'elle frappe les écoles, les hôpitaux et les usines. Pour exiger un autre partage des richesses, retrouver notre dignité et imposer d'autres choix, mobilisons-nous massivement !

Les fédérations syndicales, CGT cheminots, UNSA ferroviaire, SUD-Rail, CFTD cheminots appellent l'ensemble des cheminot·e·s :

- **Le 3 novembre, à se rassembler à Saint-Denis sur les salaires.**
- **Le 5 novembre, à se mettre en grève et à participer aux manifestations pour nos conditions sociales, de vie et de travail.**

**UNI·E·S ET DÉTERMINÉ·E·S,
AGISSONS, CAR D'AUTRES SOLUTIONS EXISTENT !**